

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Avril 2026

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En cumul, pour janvier et février 2026, la production de viande ovine a augmenté de 4 % par rapport à la même période en 2025.
- Sur les deux premiers mois de 2026, les importations d'agneaux vivants ont fortement chuté (- 88 %) en provenance de l'Espagne.
- La consommation à domicile de viande ovine a augmenté (+ 5 %) sur les deux premiers mois de 2026, soutenue par les achats liés au Ramadan (débuté le 17 février).

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- En février 2026, le nombre d'agneaux abattus a légèrement reculé (- 0,6 %) par rapport celui à février 2025, une baisse identique à celle enregistrée au mois de janvier. Parallèlement, les abattages de réformes ont poursuivi leur dynamique pour le cinquième mois consécutif, enregistrant une hausse de 14,9 % par rapport à février 2025. En cumul sur deux mois, les effectifs de réformes abattus augmentent de 13,6 % par rapport à la même période en 2025. Cette évolution s'explique par la combinaison d'une pénurie de l'offre à l'international et d'une baisse de la fertilité de certaines brebis touchées par la FCO, conduisant les éleveurs à envoyer davantage de femelles improductives à l'abattoir.
- Parallèlement, sur les deux premiers mois de 2026, les importations d'agneaux vivants, provenant exclusivement d'Espagne, ont fortement baissé (- 88,1 %, soit - 3 350 têtes). L'Espagne fait évoluer progressivement ses exportations, vers moins de ventes d'animaux vivants et davantage de commercialisation de viande ovine, plus rémunératrice. Elle réoriente également ses flux vers des marchés hors de l'UE, principalement vers l'Afrique du Nord, ce qui réduit les disponibilités potentielles pour les autres pays européens, et notamment pour la France.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Pour janvier et février 2026, les importations de viande ovine ont atteint près de 12 600 tec, supérieures de 4 % à celles de la même période en 2025. Les volumes importés sont venus principalement du Royaume-Uni (66,2 %), puis à parts égales d'Irlande et de Nouvelle-Zélande (9,8 % chacun), et enfin d'Espagne (7,1 %).

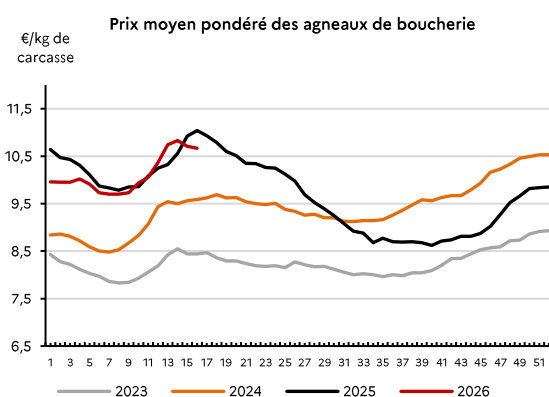
Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

1 000 tec	Février			Cumul depuis janvier		
	2025	2026	% 25/24	2025	2026	% 26/25
Abattages	5,3	5,5	3,8%	9,6	10,0	4,0%
Importations estimées de viande ovine*	5,9	7,1	20,6%	12,1	12,6	4,0%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,1	3,7	19,6%	7,1	7,1	-0,3%
Consommation calculée par bilan	10,5	12,0	13,9%	20,5	21,3	4,2%

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

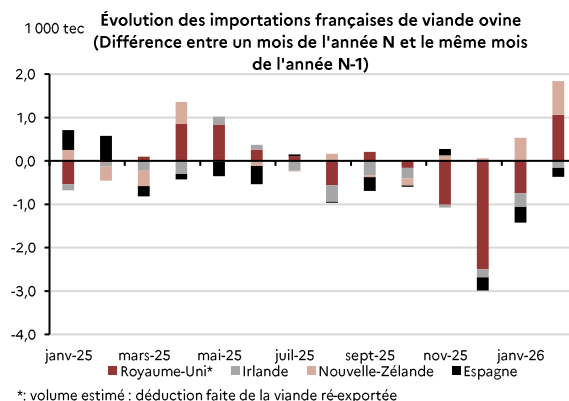
- En cumul sur les deux premiers mois de 2026, la consommation de viande ovine, calculée par bilan, s'est établie à près de 21 300 tec, en hausse de 4,2 % par rapport à la même période en 2025. Parallèlement, selon le panel Worldpanel by Numerator, les achats des ménages pour leur consommation à domicile ont également augmenté de 5 %.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 16 (se terminant le 19 avril), la cotation de l'agneau français s'est établie à 10,67 €/kg, en baisse de 4 centimes par rapport à la semaine précédente et de 16 centimes par rapport à la semaine 14. Ce repli s'inscrit dans une baisse habituelle des cours de l'agneau, en lien avec le recul de la demande après la fête de Pâques. Les prix avaient atteint un pic en semaine 14 (10,83 €/kg), soutenus par la demande liée aux achats de Pâques, sans toutefois retrouver le niveau record enregistré à Pâques 2025 (11,04 €/kg).

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Entre les semaines 13 et 16 de 2026, alors que l'offre continue de se réduire pour les vaches et les jeunes bovins, les cotations restent à des niveaux très élevés, bien qu'elles sont orientées à la baisse.
- En février 2026, sur le marché des broutards, les exportations ont diminué de 26,1% par rapport à février 2025. Les cotations sont elles aussi en repli.
- Pour les veaux de boucherie, entre les semaines 13 et 16 de 2026, les cours ont diminué.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 13 et 16 de 2026, les abattages de vaches allaitantes ont diminué (- 13,4 %) tout comme ceux de vaches laitières et mixtes (- 8,2 %). Pour autant, sur cette même période, cette baisse d'offre ne soutient plus la hausse des cotations. Un repli est observé pour les vaches R et P (- 9 cts), tout comme pour les vaches O (- 10 cts). Toutefois, les cotations restent à des niveaux très élevés, de 6,41 €/kg pour la vache P à 7,59 €/kg pour la vache R.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB ont diminué (- 3,7 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.13-2026 à s.16-2026), par rapport à la même période en 2025, tirés par la baisse des volumes de JB de races allaitantes (- 4,9 %) alors que les volumes de JB de races laitières se sont stabilisés (+ 0,8 %). En semaine 16, comparée à la semaine 13, malgré cette réduction de l'offre, les cotations ont diminué, pour les JB U (- 17 cts), R (- 18 cts) et O (- 10 cts). Elles restent cependant à des niveaux élevés, la cotation du JB R atteignant 7,55 €/kg en semaine 16.

- **Broutards** : en février 2026, les exportations ont diminué de 26,1% par rapport à février 2025, en lien avec la baisse des envois vers l'Espagne et l'Italie. Entre les semaines 13 et 16 de 2026, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg a diminué de 9 cts et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg de 4 cts, situant la première à 6,17 €/kg et la seconde à 5,57 €/kg en semaine 16 de 2026.

Viande bovine :

- En février 2026, les **exportations de viande** ont diminué, par rapport à février 2025 (- 10,2 %), avec un repli des envois vers les principaux partenaires de l'UE (- 10,2 %, soit - 1,7 ktec) à l'exception des Pays-Bas (+ 222 tec). Les baisses les plus notables ont été enregistrées vers l'Italie (- 845 tec) et la Grèce (- 688 tec). Les volumes exportés vers les pays tiers ont diminué (- 6,9 % soit - 103 tec). Ils sont restés limités (8 % des volumes totaux).

- En février 2026, les **importations de viande bovine** ont progressé, comparé à février 2025, (+ 1,7 %) tirées par les volumes en provenance des pays tiers (+ 22,6 %) particulièrement depuis le Royaume-Uni (+ 892 tec). En revanche, depuis les autres pays d'UE, les arrivées ont diminué (- 1,8 % soit - 449 tec) sous l'effet du recul des envois depuis l'Irlande (- 616 tec), la Belgique (- 632 tec) et les Pays-Bas (- 374 tec), tandis que les volumes ont nettement progressé depuis l'Allemagne (+ 749 tec).

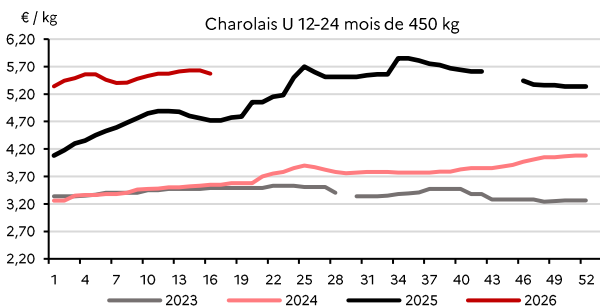
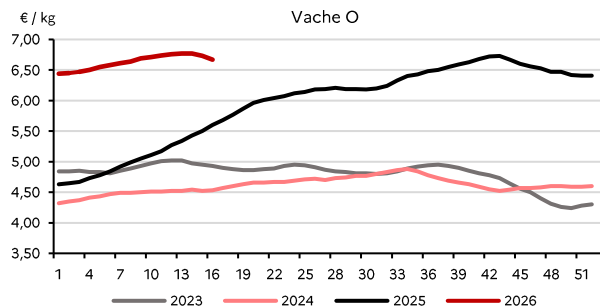
- En février 2026, la **consommation** calculée par bilan progresse (+ 3,3 %), par rapport à février 2025. À cette période, la dépendance aux importations est de 24,4 % (- 0,4 point par rapport à février 2025).

VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 13 et 16 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 4,03 €/tête, et se situe à 292,3 €/tête en semaine 16. Si la hausse des prix a ralenti, les niveaux restent très supérieurs à ceux de 2025, alors que la disponibilité est limitée par la baisse des naissances de veaux laitiers. Sur le segment des veaux de boucherie, la cotation du veau O rosé clair a perdu 11 cts depuis la semaine 13, et s'établit à 8,86 €/kg en semaine 16 de 2026.

- **Abattages** : en mars 2026, le volume d'abattage de veaux (11 613 tec) a diminué de 5,4 %, comparé à celui de mars 2025.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Cotations
(Source : FranceAgriMer)

